

Le programme DELTA TOTAL — qui relie dans le temps plusieurs écoles d'art:
*ESADHAR/ENSBA/ESAAA/BEAUX-ARTS DE NANTES/LISTAHASKOLI ISLANDS
REYKJAVIK/MYNDLISTASKOLINN AKUREYRI...* — met en place des conditions
de production artistique qui confrontent les participants, étudiants et artistes,
a des combinaisons changeantes entre forme et espace selon la qualité des
terrains choisis ou rencontrés.

**Programme d'expériences artistiques dont l'objectif est une recherche des formes
de ces conditions, recherche qui s'active pédagogiquement à partir des
amplitudes ou des écarts (terrain, niveau, intensité) et de leurs rapports. Une
recherche a plusieurs entrées: FORME X EXPÉRIENCE X TERRAIN X PÉDAGOGIE**

**DELTA TOTAL AGENCE DE RECHERCHE EN PRATIQUES SAUVAGES
ET PARTIELLEMENT CLANDESTINES**

**Cette agence, comme celle de voyage, est en même temps un lieu stabilisé qui
propose des extensions, dont la fonction est d'avoir des extensions multiples:
c'est une surface définie mais extensible, comme celui des recherches que
nous y menons. Les voyages *de recherche* proposés y sont le plus souvent de
groupe.**

**Cette agence a pour objet celui de ne pouvoir se résoudre aux
impossibilités et, plus définitivement, de concevoir l'art comme une machine
à transformer les problèmes que rencontre sa pratique en formes de
possibilités: ces formes sont l'objectif de la recherche. Nous sommes une
agence d'ouverture de problèmes et nous trouvons dans leur structure, celle
de nos formes: il n'est pas de travail possible en-dehors de ce qui le menace.
Ici sauvagerie et clandestinité font méthodes.**

**Sauvage en déploiement et invention de tous les moyens nécessaires à la
survie de l'art. Clandestinité qui nous permet de mener des recherches dans
une relative préservation du temps nécessaire à une certaine grâce du faire,
celle d'une transformation des problèmes en pratique possible, avant qu'ils ne
comprennent ce qu'il se passe... Plus ostensible, nous n'aurions plus la même
acuité. Tout annoncer altérerait l'effet.¹**

Le programme DELTA TOTAL — qui relie dans le temps plusieurs écoles d'art:
*ESADHAR/ENSBA/ESAAA/BEAUX-ARTS DE NANTES/LISTAHASKOLI ISLANDS
REYKJAVIK/MYNDLISTASKOLINN AKUREYRI...* — met en place des conditions
de production artistique qui confrontent les participants, étudiants et artistes,
a des combinaisons changeantes entre forme et espace selon la qualité des
terrains choisis ou rencontrés.

Programme d'expériences artistiques dont l'objectif est une recherche des formes
de ces conditions, recherche qui s'active pédagogiquement à partir des
amplitudes ou des écarts (terrain, niveau, intensité) et de leurs rapports. Une



survie de l'art. Clandestinité qui nous permet de mener des recherches dans
une relative préservation du temps nécessaire à une certaine grâce du faire,
celle d'une transformation des problèmes en pratique possible, avant qu'ils ne
comprennent ce qu'il se passe... Plus ostensible, nous n'aurions plus la même
acuité. Tout annoncer altérerait l'effet.¹

1 - Pourtant si nous arrivions au Palais de Tokyo sans encombre,
alors il ne nous resterait qu'à nous autodétruire pour l'occasion,
dans la joie d'avoir à trouver quelque chose d'autre

Le programme de l'agence ^{DT} est particulièrement dédié aux actions extérieures: ses amplitudes sont géographiques, par ses distances, niveaux, reliefs, selon la topologie de ses terrains: mers, sommets, flancs, rues, forêts, fjords... c'est le rapport de ces écarts qui fait la dynamique de ce programme.

Comment les formes de l'art passent ou remontent dans la transformation du terrain: quelles formes l'artiste en formation peut produire le temps d'un tremblement de terre au ralenti ?

DELTA TOTAL est une école d'art en plus, qui s'installe ici ou là, selon les circonstances et le croisement des intentions qu'elles engagent...

PARCOURS 2013-2015

La première année (2013/14) ce programme a eu pour forme active celle de 4 workshops : un local au niveau de la mer (Le Havre), un plus élevé (Annecy), un autre au lointain (Islande), un dernier circulaire (banlieue parisienne...). Ces temps s'appuient sur des structures et établissements comme l'ESADHaR (la source mais l'embouchure), l'ESAAA (le refuge mais le lac), Verksmiðjan à Hjalteyri (le centre d'art mais les baleines) et autour de la banlieue parisienne (la circulation urbaine — sans source, ni centre ni refuge).

L'année suivante (2014/15) augmentant sa fréquence, ^{DELTA} est passé pour la rentrée par un célèbre tunnel havrais, de la forêt à la mer, repassé en février par les alpes, un camping-car pour atelier-résidence et le Musée Alpin de Chamonix comme lieu d'exposition, repris la mer en avril pour d'autres points Islandais avec résidences et expositions multiples, quasiment bouclé le Tour de Banlieue au début de l'été, formulé dernièrement de nouvelles configurations aux 3^e étage de la cité Radieuse à Marseille et activera un évènement au W139 à Amsterdam début décembre, pendant l'exposition *Sublime eroding*, invité par un groupe d'artiste de Leipzig. Parallèlement au déroulement de ce programme, ^{DELTA TOTAL} a élaboré, produit et édité un livre comme objet de recherche supplémentaire et présentation de son aventure.

EXPÉRIENCES

Deux époques ont activement participé à la conception de cette agence ^{DELTA TOTAL}. La première une série de workshops menés entre l'École cantonale d'art du Valais et l'École d'art du Havre en 2001, 2002 et 2003 expérimentant dans les montagnes l'expérience du terrain glissant de l'art dans le domaine de la pente enneigée 2 / 6 du massif Suisse.

Le programme de l'agence ^{DT} est particulièrement dédié aux actions extérieures: ses amplitudes sont géographiques, par ses distances, niveaux, reliefs, selon la topologie de ses terrains: mers, écarts qui fait Comment les f du terrain: que tremblement d

DELTA TOTAL est une circonstances et

PARCOURS 2013

forme active ce plus élevé (Ann parisienne...). Ces l'ESADHaR (la Verksmiðjan à parisienne (la c

L'année suivante rentrée par un les alpes, un ca

comme lieu d'exposition, repris la mer en avril pour d'autres points Islandais avec résidences et expositions multiples, quasiment bouclé le Tour de Banlieue au début de l'été, formulé dernièrement de nouvelles configurations aux 3^e étage de la cité Radieuse à Marseille et activera un évènement au W139 à Amsterdam début décembre, pendant l'exposition *Sublime eroding*, invité par un groupe d'artiste de Leipzig. Parallèlement au déroulement de ce programme, DELTA TOTAL a élaboré, produit et édité un livre comme objet de recherche supplémentaire et présentation de son aventure.

EXPÉRIENCES

Deux époques ont activement participé à la conception de cette agence DELTA TOTAL. La première une série de workshops menés entre l'École cantonale d'art du Valais et l'École d'art du Havre en 2001, 2002 et 2003 expérimentant dans les montagnes l'expérience du terrain glissant de l'art dans le domaine de la pente enneigée 2 / 6 du massif Suisse.

[+ image](#)



La reprise des enseignements de cette série a eu lieu en 2013 et se poursuit depuis au cours de nombreux workshops et partenariats avec des écoles d'art françaises et étrangères, expositions institutionnelles et expériences éditoriales. Les moments dédiés à la production, la pratique et la monstration de réalisations ont croisés les temps d'élaboration éditoriale : le livre *DELTA TOTAL - L'ÉDITION MAGNIFIQUE* a bénéficié des mêmes approches expérimentales, parfois communes, parfois parallèles, en produisant ses propres conditions de recherche, dans l'extension de notre géographie.²

EXPÉRIENCES ARTISTIQUES + TEMPS ÉDITORIAUX*

10 — 2013

WORKSHOP TOTAL

Nicolas Koch, Sébastien Montéro

ESADHaR, Le Havre

04/05 — 2014

DELTA TOTAL - ISLANDE I

Gustav Geir Bollason,

Dominique Gauthier,

Sébastien Montéro

ESADHaR/ESAAA/ENSBA/

MYNDLISTASKOLINN Akureyri

+ Artistes invités : Nicolas Koch, Laura

Tillier, Romaric Hardy, Arthur Poisson,

Nicolas Delmas, Marie Gallimardet.

Exposition : Önnur lykt, Verksmiðjan,

Hjalteyri, Islande.

07 — 2014

TOUR DE BANLIEUE

Sébastien Montéro

ESADHaR + Artistes invités : Florence

Petetin, Romaric Hardy, Nicolas Delmas.

02 — 2014

WORKSHOP NEIGE DE FEU

Nicolas Koch, Sébastien Montéro

ESADHaR/ESAAA, Annecy

Exposition Neige de feu, Palais de l'Île,

Annecy.

****WORKSHOP DELTA TOTAL,***

L'ÉDITION MAGNIFIQUE

Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,

Sébastien Montéro

Le Havre

****WORKSHOP DELTA TOTAL,***

L'ÉDITION MAGNIFIQUE

Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,

Nicolas Koch, Simon Le Cieux,

Sébastien Montéro

Hyères

La reprise des enseignements de cette série a eu lieu en 2013 et se poursuit depuis au cours de nombreux workshops et partenariats avec des écoles d'art françaises et étrangères, expositions institutionnelles et expériences éditoriales. Les moments dédiés à la production, la pratique et la monstration de réalisations ont croisés les temps d'élaboration éditoriale: le livre **DELTA TOTAL - L'ÉDITION MAGNIFIQUE** a bénéficié des mêmes approches expérimentales, parfois communes, parfois parallèles, en produisant ses propres conditions de recherche, dans l'extension de notre géographie.²

EXPÉRIENCES ARTISTIQUES + TEMPS ÉDITORIAUX*

10 — 2013

WORKSHOP TOTAL

Nicolas Koch, Sébastien Montéro

ESADHaR, Le Havre

02 — 2014



3 / 6 + image

***Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,
Nicolas Koch, Simon Le Cieux,
Sébastien Montéro
Hyères***

09 — 2014

WORKSHOP PÉRISTALTIQUE

Sébastien Montéro

ESADHaR, Le Havre

*Invités: Alain Bensoussan,
Arno Sainsot, Christophe Fertillet,
Nicolas Vani, Guillaume Caiazza*

**WORKSHOP DELTA TOTAL,*

L'ÉDITION MAGNIFIQUE

*Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,
Nicolas Koch, Simon Le Cieux,
Sébastien Montéro
Chamonix > Paris (Ofr)*

**WORKSHOP DELTA TOTAL,*

L'ÉDITION MAGNIFIQUE

*Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,
Romain Petit, Simon Le Cieux,
Sébastien Montéro
Île d'Yeu*

02 — 2015

WORKSHOP DELTACHAM-CAR

Nicolas Koch, Sébastien Montéro
Exposition: Pourquoi ça t'est destiné...
Musée Alpin Chamonix

04/05 — 2015

DELTA TOTAL - ISLANDE II

Gustav Geir Bollason,

Edith Commissaire,

Sébastien Montéro

*ESADHaR/Ecole des Beaux-arts de
Nantes/MYNDLISTARSKOLANS Akureyri/
LISTAHASKOLI ISLANDS Reykjavík et des
étudiants de l'ENSAD, Villa Arson...*

Artistes invités: Mohammed

Abdelmoumène, David Artaud, Nicolas

Koch, Haldor Hardy, Grégoire Leduey,

Simon Le Cieux, Quentin Mocquard, Nans

Quetel, Mathieu Roquet, Catherine Tiraby,

Olivier Vary.

Expositions: Minimal bancal à Hrísey /

Mingle « Siglú » mingle / Halteyri, Chose

toujours – Eyjafjörður, Islande

07 — 2015

TOUR DE BANLIEUE (FIN)

Sébastien Montéro

*ESADHaR + Artistes invités: Simon Le
Cieux et étudiants ENSAD et VUT Brno,
Fakulta Výtvarných Umení*

**WORKSHOP DELTA TOTAL,*

L'ÉDITION MAGNIFIQUE

*Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,
Éloïse Kelso, Simon Le Cieux,
Sébastien Montéro*

*Exposer/publier, Printpress, la table de
sérigraphie, La Rotonde - Paris*

09 — 2014

WORKSHOP PÉRISTALTIQUE

Sébastien Montéro

ESADHaR, Le Havre

Invités: Al

Arno Sain

Nicolas Va

***WORKSHOP DELTA TOTAL,
L'ÉDITION MAGNIFIQUE**

Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,



***WORKSHOP**

L'ÉDITION MA

Grégoire Leduey

Romain Petit,

Sébastien Mo

Île d'Yeu

téro
estiné...



eaux-arts de
KOLANS Akureyri/
OS Reykjavík et des
Villa Arson...

named

Artaud, Nicolas

Grégoire Leduey,

in Mocquard, Nans

t, Catherine Tiraby,

ncal à Hrísey /

/ Halteyri, Chose

lande

**ESADHaR + Artistes invités: Simon Le
Cieux et étudiants ENSAD et VUT Brno,
Fakulta Výtvarných Umení**

***WORKSHOP DELTA TOTAL,
L'ÉDITION MAGNIFIQUE**

Grégoire Leduey, Quentin Mocquard,

Éloïse Kelso, Simon Le Cieux,

Sébastien Montéro

Exposer/publier, Printpress, la table de
sérigraphie, La Rotonde - Paris

4 / 6
+ images

10 — 2015

DELTA 302

Sébastien Montéro

ESADHaR + étudiants Villa Arson

Cité Radieuse, Marseille

12 — 2015

WHILE WE WORK

Sébastien Montéro

ESADHaR + Artistes invités :

Dominique Gilliot

Sublime eroding, W139, Amsterdam

PROPOSITIONS ET POSSIBILITES

Nos propositions sont plutôt celles de méthodes, conditions et ambiances de travail, la pièce finale sera ce que nous aurons apporté de tout notre programme perturbé par les événements et mouvements que DODISTURB nous aura inspirés, permis et infligés. Ainsi nous pourrons, pour la part ^{DYNAMIQUE} de notre agence, organiser des visites du palais de Tokyo en mobylette, celles-là même qui ont relié Annecy à Hjalteyri (Islande) en avril 2015 et qui seront, à ce moment, de retour comme œuvres acquises et activées (les artistes font l'aller, les acquéreurs le retour) / Nicolas Koch, Haldor Hardy ; mettre en place, selon notre souci ^{EDITORIAL}, des studios d'impression documentée en live (possiblement projetée mais aussi imprimée et sérigraphiée – à la ^{BRESILIENNE}) selon les actions que notre agence produit sur place / Grégoire Leduey & Quentin Mocquard ; dérouler un programme, à partir de nos ^{PRATIQUES DES FORMES}, d'environnement et d'installation fabriqué dans la durée (dispositif que nous expérimentons au W139 du 4 au 5 décembre 2015 à Amsterdam) / les étudiants de l'ESADHaR et des autres écoles qui ont traversé notre programme ; donner accès au très prisé jacuzzi portatif et son service de donuts, question de ^{REGIME} / David Artaud ; disposer plusieurs supports (cimaise, rideau, rampe, ...) nappés de nutella en référence à notre goût pour ^{L'ORNEMENT} ou ouvrir un atelier de parpaings équipés de trucks de skate-board que nous mettrons ensuite à disposition des usagers volontaires, car nous aimons les ^{SOLIDITÉS NON-DEFINITIVES}, quasiment ^{FLUIDES} / Sébastien Montéro. / Dominique Gilliot se joindra à nous pour activer les situations dont elle a le secret.

Voilà un exemple de monde que nous pourrions installer et activer pendant

DODISTURB, sachant que nous préférons évidemment ne pas déjà savoir ce que nous ferons exactement, c'est ce que nous allons faire d'ici là qui va nous l'indiquer, mais déjà nous pouvons vous proposer nos *techniques*, telles que « La technique, c'est toujours "pli sur pli", implication, complication, explication. Il y aura pliage technique à chaque fois que l'on pourra mettre en évidence cette transcendance de deuxième niveau qui vient interrompre, courber, détourner, détourner les autres modes d'existence en introduisant ainsi, par une astuce, un *différentiel* de matériau, de $\frac{5}{6}$ résistance, quel que soit par ailleurs le type de matériau. » — (Latour, « Prendre le pli des techniques »).

1. Les problèmes de la pratique de l'art sont, selon la torsion qu'on leur procure, le germe fondateur de la possibilité pratique de cette agence : les empêchements de toutes sortes, intimidations diverses, limites ou inexistence de financement, promesses non tenues par des « mécènes éventuelles », etc. sont la force principale de notre recherche. En effet, un dépassement, voire une sublimation des « problèmes » dans les formes de l'art, est, plus que l'objectif principal de cette agence, son moteur et sa réalité pratique régulière : son support idéal, son seul terrain possible. Ainsi dans la recherche que nos pratiques explorent les problèmes menaçant les structures même de nos formes à venir en sont plus que les solutions, les uniques solutions. Il n'est pas de travail possible en-dehors de ce qui le menace. Nous ouvrons le problème et nous trouvons dans sa structure, celle de nos formes.

2. La sauvagerie que nomme nos pratiques, est celle, si bien définie par Foucault, qui n'existe *qu'entre sauvages et en dehors des portes de la ville* : nos pratiques entre deux portes institutionnelles. Si entre ces portes les problèmes à partir desquels nos pratiques s'inventent, impliquent le déploiement et l'invention (la recherche) de tous les moyens nécessaires à la survie de l'art, ensuite comme les sauvages de Foucault, une fois passée la porte de l'institution, l'exposition de nos formes — marquée par la dynamique des trajectoires « problématiques » rencontrées par les éléments qu'elle présente, tout en questionnant les fondamentaux du genre — en propose des versions parfaitement civilisées.

3. La clandestinité, toujours plus esthétique que contrevenante, est le voile qui nous permet de mener des recherches dans une relative préservation du temps nécessaire à une certaine grâce du faire : l'autre temps nécessaire, celui de la constitution révélatrice de nos expériences en tant que recherches (consultables, exploitables, diffusées et soumises à validation par les instances compétentes) a lieu dans la régularisation de la forme clandestine première.

Cette clandestinité, tout comme sa frontalité avec le problème devenant instrument et matériau de la recherche, n'est absolument pas celle d'une activité dissimulée dans un espace visible uniquement par les membres de cette agence, c'est simplement une dynamique d'action et de forme propre à la recherche qui peut la rendre peu perceptible, voire furtive, aux autres regards potentiels.

Nos instruments conceptuels réguliers sont la TOPOLOGIE, en tant que *déformation d'espaces via des transformations continues*, la SYNCHRONICITÉ, rencontres opportunes d'éléments et d'agents qui travaillent à soutenir nos pratiques, la malléabilité et plus spécifiquement la DUCTILITÉ, soit la *capacité d'un matériau à se déformer plastiquement sans se rompre*. Ici terrain (topologique) et temporalité (synchronique) sont les matériaux premiers de cette ductilité qui devient notre outil principal : la combinaison de ces éléments et les opérations qu'ils permettent, définissent les dispositifs d'élaboration et de constitution de nos formes.

La régularité de ces instruments est pour une bonne part celle de leur usage pratique et formel, c'est à dire sortant de leur vie conceptuelle vers une activation actualisée.



Compléments

1. Les problèmes de la pratique de l'art sont, selon la torsion qu'on leur procure, le germe fondateur de la possibilité pratique de cette agence: les empêchements de toutes sortes, intimidations diverses, limites ou inexistence de financement, promesses non tenues par des « mécènes éventuelles », etc. sont la force principale de notre recherche. En effet, un dépassement, voire une sublimation des « problèmes » dans les formes de l'art, est, plus que l'objectif principal de cette agence, son moteur et sa réalité pratique régulière: son support idéal, son seul terrain possible. Ainsi dans la recherche que nos pratiques explorent les problèmes menaçant les structures même de nos formes à venir en sont plus que les solutions, les uniques solutions. Il n'est pas de travail possible en-dehors de ce qui le menace. Nous ouvrons le problème et nous trouvons dans sa structure, celle de nos formes.

2. La sauvagerie que nomme nos pratiques, est celle de la ville: nos pratiques entre deux portes institutionnelles impliquent le déniement et l'invention (la recherche

